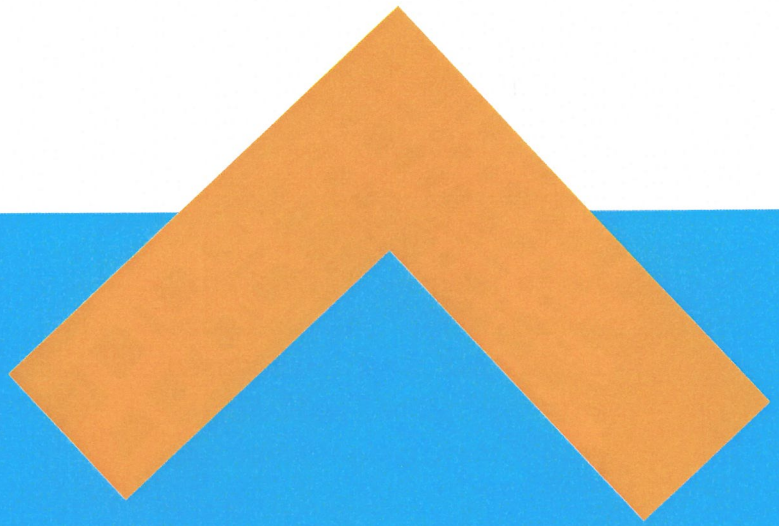




Bleu soleil

N°1 // ÉTÉ 2021



EDITO

Avec plus de 90 % de résidents et de personnel vaccinés au sein de Bleu Résidence et avec l'assouplissement des mesures sanitaires, nous sommes heureux du retour à la normale.

Nous avons à cœur de maintenir le lien avec les familles, un lien fondamental au quotidien ; nous nous réjouissons également de rouvrir notre restaurant aux proches de nos résidents et extérieurs.

Pour nos équipes et pour nous tous, maintenir et développer ce lien précieux est important.

La saison des soirées tapas et activités en extérieur est ouverte. D'ailleurs, après avoir fêté la Provence au restaurant, nous fêterons la Guinguette, si la météo le permet, dans le jardin fleuri de la résidence.

Au plaisir de partager ces moments de convivialité tous ensemble.

En ce mois de juin la résidence soufflera ses 10 bougies d'anniversaire, que nous ne manquerons pas de fêter ensemble en septembre. Pour cette occasion, nous comptons sur votre créativité et votre imagination, afin de faire de cette fête un moment inoubliable en participant à son organisation.

MALIKA BERRAHMOUNE, LA DIRECTRICE

BLEU RÉSIDENCE VOUS INFORME

DE LA NOUVEAUTÉ

Chers résidents, le site internet de la résidence se refait une beauté !

Certains d'entre vous l'ont peut-être remarqué, vendredi dernier une photographe professionnelle est venue réaliser un reportage photo et vidéo de notre résidence. C'est à cette occasion que nous avons effectué quelques mises en scène (allumage de la cheminée, repas fictif au restaurant, etc). Un drone a même survolé la résidence afin que nous disposions de belles photos aériennes.

Vous découvrirez également bientôt un nouvel espace Beauté et Bien-être, situé à côté de l'accueil. Cet espace proposera un salon de coiffure flambant neuf pouvant accueillir jusqu'à trois personnes, pour toujours plus de convivialité. Les travaux commenceront bientôt et nous ne manquerons pas de vous tenir informés.

Inès Bellot

DEUX FORMATIONS POUR LE PERSONNEL

A la fin du mois d'avril vous avez pu remarquer que le petit salon était ponctuellement indisponible. En effet, le personnel de Bleu Résidence a accueilli le CREFOPS (Centre de Formation).

• FORMATION INCENDIE

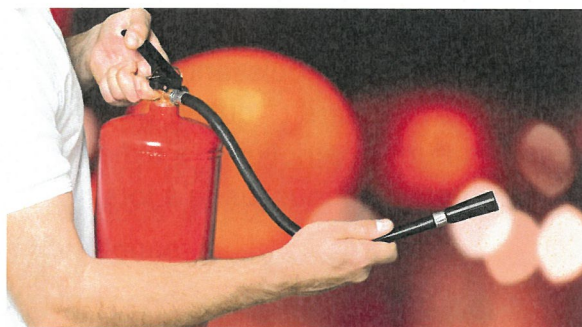
Comme chaque année, nous avons suivi une formation afin de réviser la procédure de manipulation des extincteurs, et de l'évacuation de l'établissement.

Les objectifs de cette formation sont de savoir donner l'alerte et d'utiliser les moyens d'extinctions.

• FORMATION SST

La formation Sauveteur Secouriste du Travail nous a permis de revoir les gestes de premiers secours, de pouvoir porter les premiers soins, mais aussi d'être acteur de la prévention dans notre résidence.

Lors de cette formation nous avons pu nous exercer à la pratique du massage cardiaque, à la prise en charge des différentes blessures et situations d'urgence.



> SOUVENIRS, SOUVENIRS

L'ARMISTICE DE 1945

Bien morose ce 8 mai 2020 ! Jour avant la fin du déconfinement, qui me rappelle une autre libération, celle du 8 mai 1945. Joie ! Quel sentiment de liberté ! La France et ses alliés avaient eu raison de cet acharnement à nous détruire .

Le matin même, j'étais à l'école primaire de Saint-Laurent-de Médoc, la Directrice d'alors Madame Fouillade vint nous annoncer officiellement la fin de la guerre que nous savions déjà en toute évidence. Dans les arbres de la cour de récréation, en chantant et en dansant, nous nous étions amusées à suspendre des marionnettes en carton que nous avions confectionné en vitesse et qui représentaient Hitler le méchant loup-garou.

Mon père, arrivé le 1^{er} mai du camp de Buchenwald, était dans un triste état, mais si heureux que son cauchemar soit terminé. Il exultait de joie, si content et nous avec, cela va sans dire. Tout le village s'adonnait aux préparatifs de réjouissances. On pavoisait, bleu, blanc, rouge ; quelle gaîté ! J'exultais, mon naturel patriotique s'exhalait en des sentiments inconnus jusqu'à lors.



(Durant la période de la guerre, le cirque Moréno, avait élu domicile à St Laurent. Il nous faisait de jolis spectacles pour des prix modiques. Leur beau trapéziste, un des fils Moréno, à l'admiration de tout le monde monta hisser un drapeau tricolore en haut (et

quel haut !,) à la pointe du clocher. Mais à la stupeur et surtout à la peur générale, un motocycliste allemand vint faire une patrouille ce jour-là. Vite, vite disparition des drapeaux aux fenêtres..... Mais.... Celui du clocher !!!!!. L'avait-il vu ? L'Allemand retourna à la Pointe-de Grave toujours occupée.). Nous étions quittes pour la peur....)

Je reprends mon récit sur cette journée mémorable. On avait préparé une petite charrette sur laquelle Hitler en épouvantail trônait. On avait invité Janette et moi-même à y monter, chose qui à notre âge n'avait pas beaucoup de signification. Notre mère ne vit pas la chose de cette façon, et nous fit descendre rapidement, ne supportant pas de nous voir, assises à côté d'Hitler.

En cette après-midi d'Armistice, ma sœur cadette et moi allâmes offrir un beau bouquet de fleurs tricolores à l'ancien et.... futur maire de ST Laurent, le Docteur Destouesse, l'ancien maire Couteau ayant été destitué pour cause de sa collaboration avec l'ennemi. Nous étions fières mais un peu intimidées, avec nos rubans tricolores dans les cheveux et une cocarde sur nos robes.



Le soir, au Foyer Familial, belle salle des Fêtes de ST Laurent, nous avons assisté, d'abord au «jugement d'Hitler». Un jury composé d'habitants de ST Laurent, installé sur la scène interrogea mon père. « Monsieur Castaing, que lui reprochez

vous. ? Mon père, imperturbable leur répond « ma coupe de cheveux », au grand rire de l'assistance. Il est vrai qu'à Buchenwald, un coiffeur zélé tondait les déportés, tantôt au milieu du crâne ; c'était « la rue » ou bien il leur laissait une houppe façon « punk » en leur rasant les côtés de la tête. C'était une fois de plus fort dégradant. (Les cheveux de mon père repoussèrent vite).

La journée était loin d'être finie ! Après le jugement, le jury céda la place à un orchestre. Quelle ambiance ! Avec les copines de l'école nous nous exerçons aux rythmes américains : swing, boogie-woogie, et autres bien sûr, tous aussi endiablés les uns que les autres très nouveaux pour nous.

Comble du ravissement ! Mon père me fit danser sur l'air du « Petit Vin Blanc ».

Mme Guilhem



SOUVENIR D'ALGÉRIE

Les gradés nous déchargèrent du grand vaisseau qui nous avait embarqué pour l'Algérie. Nous étions devenus l'Armée Française pour défendre notre patrie contre les « fellaghas » spécialistes des embuscades dans les Monts Grès d'où nous reviendrions les pieds devant ! Mais non ! entre temps De Gaulle venait de signer « la paix d'Evian » avec le Front de libération Nationale. Mais alors que faire de tous ces soldats ? Des enseignants pardi ! Ceux qui se spécialisaient pour nous tuer allaient devenir nos dociles élèves qui avaient besoin de notre BAC pour remplacer les futurs « pieds noirs ».

M. Poitevin



MAQUILLAGE

C'est Noël ou le Nouvel An. Déjeuner en famille chez mes oncle et tante. Je devais avoir 5/6 ans, mon cousin 8/9 ans. Il m'entraîne dans la chambre de ses parents, m'installe sur leur lit et décide de nous maquiller.

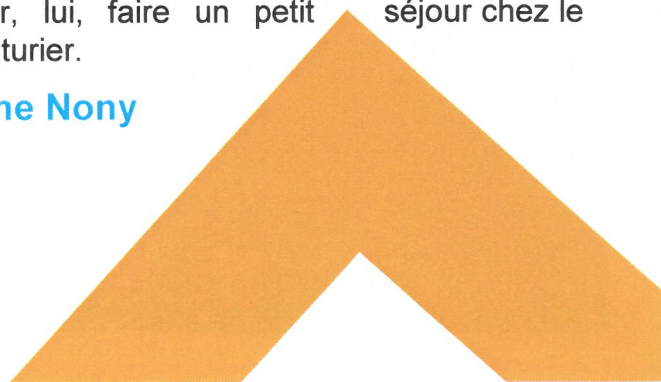
Le « panoplie » de l'époque devait se limiter à la poudre de riz, du fard à joues, du rouge à lèvres. Je ne sais pas si le crayon noir pour épaissir les sourcils existait déjà.

Il a dû, le cousin, avoir la main lourde. Ma mère et ma tante, inquiètes de ne plus nous voir, viennent nous récupérer. Ni l'une ni l'autre ne nous a grondés. Je les suppose avoir ri en douce.

Mais redescendus dans la cuisine, j'ai eu droit à un énergique débarbouillage. Par contre, je revois la grand-mère paternelle (sévère) de mon cousin, l'empoigner, le litre d'huile de table à la main et le démaquiller en rouspétant.

Domage que le téléphone portable n'ait pas existé à l'époque pour en garder une photo. Je suppose que le dessus de lit a dû aller, lui, faire un petit séjour chez le teinturier.

Mme Nony





HISTOIRE DE JARDINAGE

Il était une fois Michelle et Jeannine qui se sont trouvées ensemble en 2011 chez Bleu Résidence. Elles ont de suite sympathisé.

Aimant l'une et l'autre le jardinage, elles se sont dit : Pourquoi ne pas créer un petit jardin ? ce fût fait.

Nous y avons fait pousser des concombres, tomates, salades, courgettes, herbes aromatiques etc...

Voyant le résultat, et, pour faire profiter tout

le monde de nos récoltes, a été organisé une rencontre festive qui fût très appréciée. Nos produits ont été valorisés par leur présentation (les photos en font foi), de même que les jardinières en grande tenue pour la circonstance.

Maintenant s'occuper des fleurs restent notre plaisir et nous sommes heureuses que 10 ans après, nous soyons encore ensemble dans cette jolie résidence.

Mme Barthe et Mme Antheaume



UNE HISTOIRE AVEC DOLLY

Je suis dans cette résidence depuis 10 ans accompagnée de Dolly avec qui je fusionne depuis 12 ans.

Cette petite chienne « SPITZ » pleine d'affection pour moi et vice et versa, m'a habitué à un certain confort, à savoir que lorsque je quitte l'appartement pour profiter d'animations diverses, de sorties variées, je lui dis : Dolly, je vais à la gym ou je vais faire des commissions ou autres, elle prend place sur un coin de lit pour m'attendre. Alors en rentrant, je trouve mes chaussons sur le lit, à côté d'elle. Elle et eux m'ont attendue. Que s'est-il passé ? Et bien Dolly a ouvert le placard où je range chaussures, chaussons et l'a refermé. Quand je reviens Dolly est toujours sur le coin du lit, les chaussons à côté d'elle.

Alors je me chausse et elle me fait la fête. On se câline toutes les deux et je la remercie d'être aussi bienveillante à mon égard.

Cette histoire de chaussons marque sa fidélité et son amour pour moi. Merci ma belle Dolly avec qui je fusionne et que j'adore !

Mme Antheaume



NOS RÉSIDENTS ONT DU TALENT



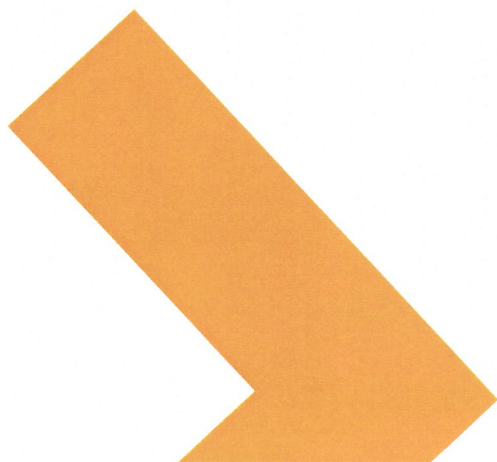
*Tricots réalisés par Mme Gauchou
Ensemble pull et pantalon, petite robe et chaussons*

MOTS D'ENFANTS

Il fait chaud, Blandine, 5 ans, s'est installée avec ses cousines, sur la terrasse, à l'abri du soleil sous un grand parasol. A l'heure du goûter, mon mari leur apporte jus de fruits, gâteaux et glaces. Blandine prend sa glace, la goûte, fait la grimace et dit : Tonton, c'est froid! Tu n'aurais pas une glace chaude?

Au milieu du jardin, il y a un joli bassin de poissons rouges. Roselyne veut leur donner des granulés, elle jette une poignée, les poissons se dirigent vers leur nourriture. En happant les granulés, des bulles se forment. Roselyne, 4 ans dit/ « Regarde Maman, les poissons se parlent ».

Mme Gauchou



Nous avons des amis qui ont 9 enfants. Un soir, dans le bain, je vois François, mon aîné, 5/6 ans, très intéressé par son anatomie.

« Maman, comment on fait les bébés? »

J'explique de mon mieux et François conclut : « Maman, j'ai 2 petites boules donc j'aurai 2 enfants. Et il ajoute tout aussitôt : « Mais alors Monsieur P. qui a 9 enfants, il a 9 boules??? »

Le soir, je raconte à mon mari qui éclate de rire et dit « Pauvre Maurice mais ce serait une vraie grappe de raisins !»

Mme Nony

HISTOIRES D'EXPRESSIONS...

Ce matin là, je ne m'étais pas levée du pied gauche, bien au contraire. J'étais gaie comme un pinson, heureuse comme un poisson dans l'eau. Alors j'ai décidé de prendre l'air et le nez au vent je suis partie en courant à perdre haleine et même en sautant comme un cabri jusqu'au moment où, soufflant comme un bœuf, je me suis arrêtée dans une jolie clairière pour profiter nue comme un ver des rayons du soleil. C'est alors que j'ai vu s'avancer à pas de loup, une étrange bête au poil hirsute, rusée comme un renard, me regardant avec ses yeux de lynx, me montrant les crocs, mes cheveux s'en sont dressés sur ma tête, j'en étais muette comme une carpe car je voyais bien qu'elle allait me chercher des poux dans la tête.

Alors prenant mon courage à deux mains, car à cœur vaillant rien d'impossible, je lui fait face en poussant un cri à percer les tympans. Elle s'est enfuie l'oreille basse et la queue entre les pattes. Je suis rentrée chez moi fière comme un paon et le cœur en fête d'avoir réussi cet exploit.

Mme Leclerc

> SANS QUEUE NI TÊTE

PETITES PHRASES ÉCRITES LORS D'UN APRÈS-MIDI JEU DE MOTS

Nous étions sur une chaloupe au pied de la montagne quand tout à coup surgit un crocodile et une tortue de mer à la carapace couverte de parasites. On s'est alors posé une question : A-t-on pensé à prendre des éponges pour nettoyer les parasites de la tortue ? Non, nous avons seulement un camembert. Nous étions au paradis!

Quel bonheur de partir en promenade avec son parapluie pour aller chercher des cacahuètes, pour faire plaisir à son grand amour. Mais j'avais l'œil au ciel et j'ai pris une gamelle en ouvrant la porte.

> REPAS À THÈME : LA PROVENCE

C'est par une belle journée printanière que s'est déroulé à la résidence ce repas provençal. Je tenais à remercier les résidentes qui ont fabriquées les petits sachets de lavande. Les saveurs de la Provence étaient bien présentes dans la tartine apéritive et la pissaladière en entrée. Une chanteuse de l'extérieur est venue pendant ce repas nous interpréter différentes chansons il y en avait pour tous les goûts. Le personnel est venu chanter et danser. Le repas s'est poursuivi avec une ambiance chaleureuse et amicale. M. Gomez nous a annoncé son départ et nous a présenté sa remplaçante, Inès. Après nous avons continué la fin du repas en chantant et en dansant. Merci à tout le personnel de s'être mis en quatre pour cette organisation qui demande beaucoup de travail.

Mme Boudet

